



LA SAINTE AMPOULE



N° 279 Janvier, Février 2024 – prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

1, rue de la Victoire – 51360 Val de Vesle – tél. : 03 26 61 70 71

Les relations Prieuré - Ecole

Chers fidèles,

Providentiellement et pour la plus grande joie de nous tous, notre école Saint-Rémi a été reprise, en septembre dernier, par les dominicaines du Saint Nom de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie.

Même si pendant près de trente ans les institutrices, qui ont œuvré dans nos murs, étaient de qualité et ont fait un remarquable travail auprès des enfants, l'arrivée d'une congrégation enseignante, amie de la Fraternité Saint-Pie X, est une bénédiction pour les catholiques de la Tradition de Champagne-Ardenne.

En raison de cette nouveauté, par ces quelques lignes, nous aimerions vous présenter les relations qui doivent exister entre le prieuré et l'école.

Cette nouvelle fondation dominicaine change-t-elle quelque chose pour nous tous ? Oui et non.

Oui, parce que la direction de l'école n'est plus assurée par les prêtres de la Fraternité Saint-Pie X, mais par les Mères dominicaines. Cela est possible parce que les constitutions de la congrégation des dominicaines de Toulouse, dont est issue celle de Brignoles, stipulent bien que les religieuses pourront gérer des écoles paroissiales. Et de fait, dès le début de la fondation de cette congrégation, les mères dominicaines eurent en charge de telles écoles.



Ainsi, depuis six mois, reviennent aux dominicaines d'assurer toute la direction de l'école et bien évidemment l'instruction des élèves, avec méthodes, programmes et pédagogie qui leur sont propres et qui ont fait leurs preuves durant des décennies. Donc l'école est entre de bonnes mains, nous nous en réjouissons et les mères sont maîtresses chez elles.

En outre, puisque nous sommes dans une école catholique, l'action de l'école ne s'arrête pas à l'instruction. En y inscrivant leurs enfants, les parents délèguent aussi leur autorité aux mères, afin qu'elles participent activement à l'éducation de leurs élèves.

Dans ce dispositif, l'apostolat des âmes reste du ressort des abbés. Célébration de la Messe, sacrements ... Sur ce point, nous remercions les mères de nous permettre de continuer, à l'intérieur même de l'école, la Croisade Eucharistique, mouvement de ferveur pour les enfants, qui contribue efficacement à donner l'esprit catholique : « *Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre* ».

Maintenant, en quoi cette nouvelle situation n'a-t-elle rien changé ?

L'école, même après ce changement de direction et de propriétaire, reste une école paroissiale, donc du prieuré. Plusieurs raisons à cela.

Tout d'abord, l'école appartient à un tout, qui est l'apostolat du prieuré Notre-Dame de Fatima. Ce tout a nécessairement un bien commun dont la responsabilité appartient au prier. Ainsi, le prieuré est premier par rapport à l'école et il faut donc affirmer une certaine dépendance, intelligemment comprise. Une école paroissiale sans prieuré n'a aucun sens.

Ensuite, l'école Saint-Rémi s'adresse d'abord, et surtout en ces temps de crise, aux familles du prieuré, à celles qui confient la sanctification de leurs âmes à la Fraternité Saint-Pie X ou à ses communautés amies. Il s'agit, vous l'aurez compris, d'une cohérence doctrinale nécessaire. Cette unité doctrinale est le premier fondement de la cohésion de l'école, des autorités de celle-ci avec ses familles, comme la Foi est au principe de l'unité de l'Église.

Mais il est aussi important d'affirmer et il est capital de le comprendre, que si l'école est une œuvre du prieuré, elle en est la première et la plus importante. L'école paroissiale est au prier ce que le séminaire diocésain est à l'Évêque, c'est-à-dire la pupille de ses yeux. Ainsi, le prieuré favorise bien sûr le recrutement des élèves et la pérennité financière de son école par les ventes de charité, quêtes et autres moyens en convention avec ces deux fins.

L'école Saint-Rémi est aussi paroissiale sous un autre rapport. Vous le comprendrez tous aisément, si une école paroissiale doit être la première préoccupation d'un prier, même sans en assurer la direction, celle-ci ne peut être réelle et adéquate que si elle est partagée par nous tous. Ainsi, tous les fidèles de toutes les chapelles du prieuré se doivent de soutenir nos dominicaines dans leur apostolat par leurs prières, leurs sacrifices, leur générosité et leur dévouement. Grâce à Dieu, sans attendre ces lignes, depuis la création de l'école Saint-Rémi, tout cela est une réalité. Soyez-en vivement remerciés.

Enfin, rappelons ce principe que la partie est pour le tout. Un autre principe nous fera comprendre ce qui suit. Dans ses dimensions horizontale et verticale, toute vie sociale est une vie d'échanges et de mutuels servi-

ces. La vie sociale, comme la charité, n'est donc pas un mouvement à sens unique. Si le prieuré a ses obligations envers l'école, la réciprocité est aussi vraie. L'école et surtout ses parents, doivent agir pour le bien du prieuré puisqu'il en est l'appui, le soutien et le substrat. Cela est évident, il y aurait un désordre à voir des familles de l'école se désintéresser totalement de la vie du prieuré ou de la chapelle. Ce serait un intolérable consumérisme et un injuste individualisme.



C'est pourquoi, aujourd'hui, nous commençons à réfléchir sur l'organisation de notre kermesse, dont la date retenue est celle du 16 juin prochain. Tous les paroissiens des différentes chapelles et de l'école Saint-Rémi sont largement conviés à s'investir dans sa préparation la veille, la tenue des stands et son rangement. Aussi, en raison de ce que nous venons d'exprimer plus haut, sous la direction de Monsieur l'Abbé de Beaunay, l'organisation de la tombola est attribuée principalement, comme les années passées, à toutes les familles de l'école : vente des carnets et recherche de lots. Bien sûr, si d'autres familles et fidèles des différentes chapelles pouvaient aussi s'investir dans ces deux lourdes tâches, ils seraient bienvenus. Toute la recette de la kermesse sera reversée au prieuré, dont les travaux d'installation sont énormes.

D'une façon générale, je compte sur votre dévouement, pour que cette première kermesse à Val-de-Vesle, comme celles qui suivront, soit une réussite grâce à votre générosité, et surtout un bon moment de convivialité et d'unité entre tous les fidèles du prieuré, donc de la Marne, des Ardennes, de l'Aube et de l'Aisne ...

Abbé Nicolas Jaquemet +

Convenait-il à Dieu de mourir ?

Comme pour son incarnation, il semble que la question de la convenance de la mort du Christ soit inutile. Dieu faisant bien toute chose, cela convenait que le Christ mourut.

Cette question, cependant, présente un intérêt. On la trouve ainsi posée par saint Thomas d'Aquin dans son traité de *La Vie de Jésus*. Au milieu du caractère, les réponses données par le Docteur Angélique viennent nourrir l'esprit de foi et aiguïser la délicatesse de cœur envers Celui à qui nous offrons aumônes, jeûnes et prières.

La Sainte Ecriture est le point de départ pour approfondir le sens de cette mort. Dans l'Evangile selon saint Jean, x, 10, Caïphe prophétise la mort du Christ par ces paroles : "Il est bon qu'un homme meurt pour le peuple afin que toute la nation ne périsse point". Il est cinq raisons et, même six, qui explicitent en quoi "il est bon" que le Christ meure.

Première raison : satisfaire pour le genre humain, condamné à la mort par l'entrée du péché dans le monde.

Saint Pierre nous certifie que Jésus est mort pour satisfaire à la peine qui nous incombait. Dans sa première Epître, III, 18, il nous enseigne que "Le Christ est mort une fois pour nos péchés".

Deuxième raison : prouver que le Christ est bien un homme. Il a réellement pris notre nature. Eusèbe de Césarée, grand soutien de l'empereur Constantin, a cette réflexion pertinente : "si, après avoir vécu avec les hommes il s'était échappé subitement, en disparaissant et en évitant la mort, tous l'auraient pris pour un fantôme". Saint Augustin l'affirme avec plus de clarté : "Loin de nous que le Christ ait subi la mort, comme s'il avait perdu la vie en tant qu'il est la vie elle-même ; s'il en était ainsi, la source de la vie aurait tari. Il a donc subi la mort en raison de la nature humaine qu'il avait prise spontanément ; mais il n'a point perdu la puissance divine par laquelle il vivifie toute chose."

Troisième raison : nous délivrer de la crainte de la mort. Saint Paul dit aux Hébreux (II, 14-15) que le Christ a participé avec nous "à la chair et au sang afin de détruire par sa mort celui qui détenait l'empire de la mort, le démon, et de libérer ceux qui, par

la crainte de la mort, étaient pour toute leur vie soumis à la servitude".

Quatrième raison : la mort corporelle du Christ invite le pécheur à mourir spirituellement au péché. Saint Paul établit clairement cette analogie dans ses propos aux Romains (VIII, 3) : "S'il est mort au péché, il est mort une seule fois ; et s'il vit, il vit pour Dieu ; ainsi, vous, estimez-vous morts au péché et vivants pour Dieu".

Cinquième raison : la mort du Christ permet de mettre en relief sa propre vertu utilisée dans sa résurrection. Cette mise en relief fonde notre foi en notre propre résurrection future par la vertu du Christ ressuscité.

Sixième raison : la mort du Christ est un exemple de parfaite vertu. Tout d'abord de Charité, car le Christ nous enseigne qu' "il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis". St Jn, XV, 13. Notre amour est aussi grand que les maux dont nous sommes prêts à souffrir pour celui qui bénéficie de cet amour. Or, humainement, la mort est le plus grand des maux.

Ensuite, le Christ nous donne un exemple de la vertu de Force. Face à l'adversité, il faut de la force pour persévérer.

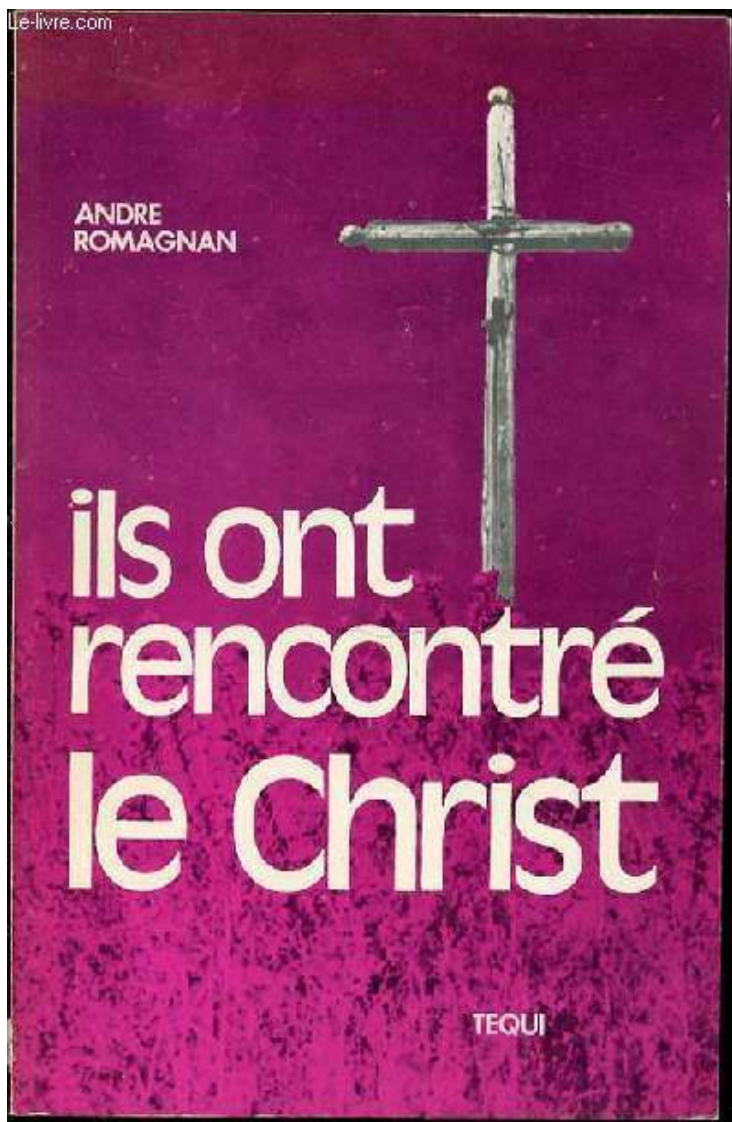
La patience de Jésus fut héroïque au moment de sa Passion. Isaïe nous l'avait prédit par ces mots admirables : "Semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, et la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'ouvre point la bouche". LIII, 7

Enfin, la vertu d'obéissance est pratiquée avec constance chez le Christ souffrant. Obéissance admirable pour les pécheurs car elle s'exerce dans la chose la plus difficile. L'Apôtre ne s'y trompe pas et la donne à admirer aux Philippiciens : "Il s'est fait obéissant à son Père, jusqu'à la mort."

La convenance de la mort du Christ se tire donc de l'œuvre de Rédemption prévue depuis toute éternité par le Père. Ce grand mystère, que l'Eglise nous rappelle et auquel elle nous fait adhérer le Vendredi Saint, marque l'Histoire du monde et des âmes jusqu'à la fin des temps.

Abbé Matthieu de Beaunay +

Extrait du livre d'André Romagnan *Ils ont rencontré le Christ*, chapitre 5.



Il dirige, au Ministère de l'Air, à Paris, un important service de recherches scientifiques. Gagné par un ingénieur A.R.P. ami d'enfance, il se présente un jour aux Mées pour faire la retraite. Dès le début, en toute franchise : "Mon Père, je dois vous avertir que je n'ai pas la foi. J'ai fait assez sérieusement de l'apologétique. Mais on arrive à prouver aussi bien l'existence de Dieu que la non-existence. De même pour l'âme et pour bien d'autres choses. On arrive à prouver le pour et le contre et, par les dernières découvertes scientifiques, au sujet..."

- Ecoutez, cher Monsieur, nous ne sommes pas des scientifiques. Nous ne pouvons guère vous suivre sur ce terrain-là. Puisque vous avez entrepris ce long voyage pour faire les Exercices, voici ce que nous vous proposons : pouvez-vous, pendant cinq

jours, vous laisser diriger et obéir comme un petit enfant ?...

- Oui, je le puis...

- Pouvez-vous aussi pendant ces jours essayer de faire la prière des incroyants, prières hypothétiques : Mon Dieu, si vous existez, faites-le moi connaître... éclairez-moi...?

- Oui... ça aussi. Je le peux...

- Très bien. C'est tout ce que l'on vous demande. Courage : nous nous reverrons...

Il est entendu que chaque soir avant d'aller prendre son repos, il viendra rendre compte à un Père.

Le premier soir :

- Alors... comment cette journée s'est-elle passée ?

- Bien, mon Père... ça va... je joue le jeu... j'obéis à tout autant que je puis. Je prie à ma façon... mais rien n'est venu.

Deuxième soir :

- Du nouveau...

- Non... c'est toujours pareil. Je fais de mon mieux. J'ai l'impression d'être sous une averse et je vois bien que ça mouille à côté... mais moi, j'ai un bon parapluie et je reste bien au sec...

Troisième soir :

- Comment ça va ?

- C'est toujours pareil... je commence à croire que je perds mon temps ici... le néant... le vide... Enfin ça fait trois jours de passés...

Quatrième soir :

- Vous n'avez pas l'air très heureux...

- ça dépend. Je suis content d'arriver au bout de mon enquête. Plus qu'un jour et demain soir ce sera fini. Je suis heureux, à un certain point de vue, d'avoir fait ce travail sérieusement. J'ai obéi comme un enfant... J'ai prié.. tant pis ! Demain, je repartirai com-

me je suis venu... Je m'en doutais un peu. Mais j'ai joué le jeu, mon Père, j'ai joué le jeu...

Malgré sa maîtrise habituelle et une apparente désinvolture, je sentais dans sa voix une grande déception... un regret...

Cinquième soir :

Après la dernière méditation, il entre en trombe dans ma chambre, lui si réservé d'habitude :

- Mon Père... ça y est !

- Quoi... ça y est ?

- Marquez une de plus

- Mais marquer quoi ?

- Oh ! Vous faites semblant de ne pas comprendre...

Marquez une prise de plus au tableau de chasse. En arrivant ici, je vous ai dit mon incroyance scientifique et qu'on pouvait tout prouver. Or, depuis ce soir seulement, à la fin de mon enquête, j'ai dans ma vie un élément nouveau, inconnu jusqu'alors comme tel et qui me prouve avec évidence que Dieu existe. Un élément nouveau... je crois que vous l'appellez la grâce... peu importe, c'est ça que j'attendais : un élément nouveau, car je suis scientifique, moi, je ne suis pas un littéraire, ni un fou, ni un illuminé... Mais, si la proposition Dieu existe, est vraie, la contradictoire : Dieu n'est pas, est fausse. J'ai quand même fait un peu de logique à Stanislas. Si Dieu existe, je comprends qu'Il a dû parlé aux hommes... ils peuvent faire tant de sottises. Lorsque j'arrive en vacances dans une région accidentée avec mes gosses turbulents, je suis bien obligé de leur donner des directives si je veux que ça marche. Si Dieu est infiniment bon et Père, Il a nécessairement dû donner des directives... la Révélation, quoi ! Mais si Dieu a révélé quelque chose aux hommes, cette révélation n'a pu se faire que par le Christ, aucun personnage religieux ne tient devant Lui... J'avais quand même fait un peu d'apologétique à Stanislas. Mais si le Christ est Dieu, son Eglise est divine. Et si l'Eglise est divine, moi il faut que je me confesse...

Et se mettant très simplement à genoux : "voulez-vous bien... mon Père..."

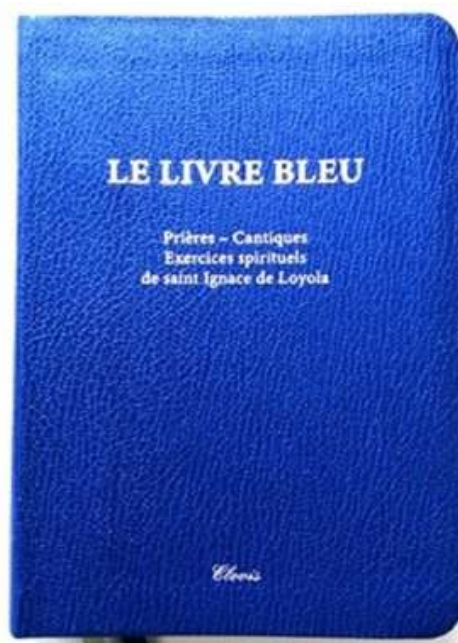
Le lendemain, il faisait sa "nouvelle première communion" comme il disait. Il rayonnait ; son visage avait changé, même physiquement. Il était très pressé de rentrer, mais il ne regagna pas directement la capitale, il fit un crochet assez important pour aller embrasser l'ami recruteur.

Mon Dieu, donnez-nous beaucoup d'hommes comme celui-là. Hommes loyaux... qui jouent le jeu ; hommes francs qui aiment et désirent la vérité ; hommes logiques qui acceptent toutes les conséquences pratiques qu'entraîne la découverte de la vérité... des hommes selon votre Cœur.

« Cette retraite est comme les bottes de sept lieues. Elle nous fait faire d'immenses bonds sur le chemin du Ciel. Elle nous aidera, quand le moment sera venu, de franchir le pas de la Porte du Ciel en beauté ! »

« Même dans un environnement protégé, notre âme s'attédie car notre pire ennemi est nous-mêmes. J'ai compris la nécessité de se vider de soi et de mille choses inutiles du monde pour se remplir de Dieu, dans un silence et une joie intérieurs. C'est vrai qu'aujourd'hui on peut se laisser facilement dissiper de ce grand essentiel, et après c'est normal que l'on ait du mal à remplir son rôle d'épouse et de mère. »

« Je suis impressionné de réaliser les progrès qui s'opèrent en moi par ces retraites. »



Chronique du Prieuré

Après des vacances de Noël sans beaucoup de neige, la rentrée des classes se fait dans la joie et la bonne humeur.

Le dimanche 7 janvier, les fidèles de Troyes tirent les rois avec monsieur l'abbé Jaquemet. L'ambiance est à la fête !

Le samedi 13 janvier, quelques-uns d'entre vous rejoignent la Chapelle de La Consolation à Paris pour assister au Congrès du Courrier de Rome sur la Synodalité. Le lever tôt n'effraie pas nos fidèles qui se retrouvent joyeux pour une photo de famille à la pause déjeuner. Les conférences sont de qualité et le déplacement en vaut la peine.



Le lundi 22 janvier, en la fête de Saint Vincent, patron des vignerons, une bénédiction est organisée au pied levé à la Cave Gaston Révolte. Si ce fut rapide, la tradition n'en fut pas moins continuée avec la présence du célèbre Bâton de la Confrérie des vignerons du Village d'Avenay-Val-d'Or. A l'an prochain pour la procession !



samedi suivant a lieu le grand rendez-vous des jeunes pros et des étudiants au prieuré pour écouter le prieur sur la question du Wokisme. Le sujet est vaste, l'auditoire attentif, le conférencier en verve, aussi est-ce, sans gêne aucune, que l'heure et demie est atteinte ! Avant de passer aux choses sérieuses, tout ce petit monde se dirige chez le voisin pour le remercier de la gigie de sanglier, préparée par nos deux Troyens. Une belle tablée où les conversations vont bon train et le cidre de "notre Michel national" coule à flot !



A l'Ecole Saint-Rémi, le **jeudi 1^{er} février** est un grand jour pour neuf de nos enfants ! Bien préparés par les Mères, ils attendent avec impatience la venue de monsieur l'abbé pour s'entretenir avec lui de la Croisade Eucharistique. Ils sont bien décidés à y entrer et à reprendre ainsi le flambeau de leurs aînés. Sourires et yeux admiratifs devant le drapeau et la bannière de la Croisade ne trompent pas !

Le vendredi 2, c'est à Flavigny que partent quelques-uns des nôtres pour accompagner dévotement les séminaristes dans leur prise de soutanes. Moment émouvant et plein de souvenirs, moment bien priant et riche d'espérance pour la Sainte Eglise !... Merci Monseigneur Lefebvre.



Le



Le dimanche 4, surprise à la Chapelle de Reims, une vingtaine de sous-officiers arrivent en tenue de combat pour remplir le précepte dominical. En formation sur le terrain, ils campent à Mourmelon pour quelques semaines, "foulant la boue sombre", ayant "fait un jour le sacrifice de leur confort, de leurs caprices...".

Le mercredi 14, le glas sonne dans toutes les églises de la chrétienté. En liturgie, il faut céder la place au violet et l'orgue est mis en sommeil comme nos vieux chênes des Ardennes en hiver. Chrétiens et chrétiennes entrent dans la Sainte Quarantaine. Dans nos chapelles, ils forment un beau défilé en tenue sombre pour recevoir les cendres salutaires.

Le samedi 17, c'est la fête au prieuré ! Les jeunes pros et les étudiants se sont donné rendez-vous pour une après-midi jeux de société. Après une raclette odorante, la salle commune est réchauffée autant par le feu de cheminée que par les éclats de rire et ... de désappointement des joueurs effrénés. Bonne humeur et saine taquinerie marquent cette réunion du sceau de la charité.

Dans la même après-midi, notre voisin est venu achever le nettoyage de la cour intérieure, dirigé et aidé par notre prieur. Quand les uns s'amusent, les autres travaillent !



Quelques dates à retenir

- Jeudi 9 mai : En la fête de l'Ascension, Confirmations données en l'Eglise Notre Dame de France à 16h.
- Les 18-19-20 mai : Pèlerinage de Pentecôte.
- Dimanche 16 juin : Kermesse du Prieuré à Val-de-Vesle.

Messes dominicales & Jours de fêtes d'obligation

Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau	Confessions : 9h15 Messe : 10h00
Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (03 26 61 70 71)	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque	Confessions : 17h30 Messe : 18h00
Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes	Confessions : 10h15 Messe : 10h45
Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires	Confessions : 8h00 Messe : 8h30

Informations

Téléphone du prieuré : 03 26 61 70 71

Abbé Jaquemet : 07 81 79 38 44 (répondeur)

Abbé de Beaunay : m.debeaunay@fsspx.email

Intentions Croisades

Croisade Eucharistique



Mars : Pour ceux qui meurent subitement

Avril : Pour que l'Église triomphe sur ses ennemis

Mai : Pour demander à la sainte Vierge la conversion des pécheurs et des infidèles

Mars : En réparation des péchés publics contre la Foi

Avril : Pour la fidélité des milliers d'adultes baptisés à Pâques.

Croisade du Rosaire



Tous les vendredis : la conversion des musulmans.

Messes en Semaine

	LUN	MAR .	MER .	JEU .	VEN .	SAM .
Reims		Confessions : 18h00 Messe : 18h30		Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 10h30 Messe : 11h00
Val-de-Vesle			Messes : 7h15			

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 03 26 61 70 71. Merci de votre compréhension.